

Aujourd'hui, fête de la Trinité, nous est expliqué un peu plus qui est Dieu. Nous sommes invités à entrer davantage dans le mystère de Dieu, inévitablement mystère parce qu'il dépasse totalement nos petites intelligences. Dieu est tel qu'il ne veut pas briser notre faiblesse par une révélation si importante que nous en serions anéantis. Alors il nous ménage en venant à nous progressivement, à la suite de notre persévérance tranquille.

La crainte de Dieu est une vertu dont nous avons entendu parler, mais aujourd'hui nous disons à son sujet qu'elle est plutôt « crainte de déplaire à Quelqu'un que nous aimons », ce qui est vrai en même temps que nous pourrions craindre d'approcher Quelqu'un de si grand, si cette Personne ne nous y aide. D'ailleurs Dieu ne cherche qu'à nous rassurer en se présentant comme le **Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité**. Nous n'avons plus qu'à approcher de Dieu humblement, sans prétention, sûrs que nous serons bien accueillis en tirant pour nous les plus grands bienfaits, bien que nous soyons **un peuple à la nuque raide**, récalcitrant et facilement rebelle, face à la miséricorde de Dieu toujours disposé à tenir le plus grand compte de nos faiblesses, car il nous aime éperdument. Dieu n'est redoutable, comme le lisons parfois dans les Ecritures, qu'en apparence, parce qu'il guette surtout le moment de notre retour vers lui, parce que nous tenir volontairement ou par ignorance loin de lui est effectivement redoutable ; la parabole du père, prodigue d'amour pour son fils prodigue des biens de ce monde, en est une illustration. La miséricorde de Dieu est bien plus grande que nos capacités à faire le mal, que ce soit la guerre ou la destruction de la nature.

Soyez dans la joie d'avoir un tel Dieu. **Vivez dans la paix**, malgré vos doutes et vos péchés, parce que son amour vous enlèvera toute difficulté à l'aimer, petit à petit, inlassablement, nous le savons bien, ce qui suppose que nous ne nous décourageons pas devant nos peines et malheurs, car l'amour de Dieu pour nous est en nous sans aucune défaillance ; il est constamment sous-jacent, présent sans que nous nous en rendions compte. Alors la joie de vivre au-delà de nos souffrances sera plus grande que nos souffrances. Telle est la paix dont parle St Paul en disant : **Soyez dans la joie. – Vivez dans la paix**. Il s'agit de la tranquille assurance qui lutte malgré les tempêtes inévitables de la vie. Cela n'a rien à voir avec une autosuggestion, mais il s'agit de la confiance absolue et heureuse d'un enfant envers ses parents, de nous vis-à-vis de notre Père des cieux qui nous a envoyé son Fils pour nous montrer la vraie vie, comme lorsqu'un papa, ou une maman, demande à son enfant : « Mais fais donc un effort ! », et l'enfant encouragé sera content d'être allé plus loin que sa peur. Jésus ne recommandait-il pas à ses disciples, juste avant son arrestation et sa mort : **Je vous laisse ma paix ; je vous donne ma paix**. Et encore : **Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite**. Ne pourrions penser ici à l'encyclique « La joie de l'Evangile » ?

Tel est l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu, ce Souffle auquel nous ne faisons pas assez appel, Souffle de vie que Dieu a soufflé dans les narines de l'homme au jour de la création, alors que l'homme allait être rétif, récalcitrant et rebelle. L'Esprit Saint serait-il, en quelque sorte, comme le son de la voix du Père, le son de Jésus, Parole du Père, **Verbe de Dieu**, écrit St Jean ? Le son d'une voix, nous ne le gardons qu'en mémoire, mais nous gardons davantage le contenu de la parole avec la possibilité d'en tenir compte ; l'Esprit Saint est celui que nous gardons le moins en conscience. **Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle**. Notre Père nous a donné son Fils qui, étant lui-même Parole du Père, nous donne l'Esprit dans lequel nous devrions vivre, Esprit Saint d'amour et de patience, de tendresse, de douceur et de miséricorde. La miséricorde et la disponibilité absolue et constante au pardon, c'est l'Esprit de Dieu tout entier, que nous recevons au baptême d'abord puis à tous les sacrements, force et vie dont nous avons tellement besoin. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint ne sont qu'un seul Dieu. Je ne saurais dire qui est le plus important. Parfaitement Dieu tous les trois, ils ne sont qu'un seul Dieu ; ils travaillent ensemble à la même œuvre : la création de l'homme à son **image et ressemblance**, pas plus l'un que l'autre mais en un seul Dieu.

La fête de la Trinité n'est pas seulement une sorte de « r'viro » de la Pentecôte, comme diraient les Franc-Comtois, une manière réchauffée d'énoncer la vérité sans en fait y ajouter quelque chose ; elle poursuit notre enseignement en complétant ce que nous savons déjà du Père et de Jésus, afin que nous aimions mieux Dieu de tout notre cœur en le connaissant mieux. Poursuivons jusqu'à notre dernier jour notre méditation concernant et le Père, et le Fils, et l'Esprit Saint, ensemble !, afin que l'amour que nous donnons soit toujours plus conforme à celui que Dieu donne. N'ayons pas peur du mystère de la Trinité ; ce n'est pas une question de calcul et de calculatrice : trois égal un ! Nos mots pour en parler seront toujours très approximatifs ! C'est une question d'amour !

